

Homélie 4è dimanche 2022 30 01 2022

St Luc a voulu faire de la visite de Jésus à Nazareth une scène d'introduction à sa vie publique. Pour cela il a déplacé ce que la tradition primitive situait bien après le début de l'activité missionnaire de Jésus (ce qui est d'ailleurs sous-entendu dans le texte quand on lit : « Nous avons appris ce qui s'est passé à Capharnaüm ») ! En faisant ce déplacement, l'évangéliste veut annoncer dès le début comment les choses finiront !

Ainsi, les habitants de Nazareth représentent ici tout Israël. Jésus est exclu par eux, et ils tentent de le tuer, comme, à la fin de sa mission, il sera exclu par le peuple et, cette fois, mis à mort. En ce sens, l'escarpement de la colline, préfigure le Golgotha.

Mais la violence dont St Luc investit les nazréens, vient de l'époque où il écrit son œuvre : en effet, dans les années 90, la rupture est consommée entre les juifs et les chrétiens qui sont chassés des synagogues, tandis que l'Eglise s'est déjà ouverte aux païens !

L'évangile de Luc a ainsi cette particularité de vouloir montrer que Jésus est venu inaugurer une nouvelle fraternité humaine qui transforme les frontières familiales, nationales et religieuses.

Ainsi, le Nazaréen va marcher sur toute la terre de Galilée, mot qui signifie « carrefour des nations », annonçant ainsi, la future mission de l'Eglise auprès des nations païennes.

Pour notre évangéliste, Jésus a un message d'universalité, il a voulu que l'Evangile parcoure le pays-sans-frontière des pauvres du monde entier qui attendent une Bonne Nouvelle, une libération, le retour à la vue, entendons : pouvoir discerner, avec les yeux de la foi, dans tout être humain, une sœur ou un frère.

Il faut enfin noter dans ce texte, la présence du mot « aujourd'hui », un adverbe très cher à Luc puisqu'il l'emploie souvent en lien avec le don du Salut de Dieu. Rappelez-vous : Aujourd'hui, vous est né un sauveur ! Aujourd'hui le salut est entré dans cette maison ! Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le paradis !

Jésus actualise les paroles d'Isaïe, en apportant le Salut annoncé par ce prophète. Mais il ne l'a pas apporté il y a 20 siècles, ressuscité, il l'apporte toujours et encore « aujourd'hui ». Car le Salut se conjugue au seul temps qui existe pour Dieu, le présent.

Parce que le temps de Dieu est un éternel aujourd'hui : sans cesse, Dieu donne le Salut. Il le donne d'abord à nous-mêmes, parce que nous sommes tous marqués par notre pauvreté à aimer.

La première chose à faire pour devenir chrétien, c'est de ne pas avoir peur de se reconnaître « pauvres » les uns devant les autres et devant Dieu. Car il n'a pas envoyé son fils pour juger les « prisonniers » que nous sommes mais pour nous libérer de la crainte de son jugement, pour nous guérir de la peur d'être pauvres devant lui.

Pour devenir serviteurs de l'Evangile, il nous faut accepter de reconnaître nos manques, nos prisons et nos aveuglements, afin de pouvoir témoigner que Dieu nous en a fait sortir progressivement. On ne peut pas vouloir prêcher aux autres l'Evangile sans s'être soi-même laissé buriner par la Parole, sans avoir découvert qu'il ne faut jamais se prendre pour des supérieurs ou des maîtres.

Pour devenir en vérité frères et sœurs de tous les pauvres de la terre, il nous faut d'abord avoir osé plonger au plus profond de l'abîme de notre impuissance ou de notre médiocrité afin de ne plus être tentés de dominer les autres.

Pour vivre la compassion de tous, il faut d'abord avoir eu compassion de soi-même. Pour libérer ceux que nous écoutons, il faut avoir connu le poids des chaînes dans sa propre chair et avoir connu la souffrance d'être ainsi enchaînés, en même temps que la joie d'être progressivement libérés.

Alors, nos paroles ne passeront pas à côté, mais elles pourront toucher les cœurs, car elles auront ce poids d'humanité qui leur permettra de ne pas être des paroles toutes faites, des paroles en l'air ou des paroles qui portent à faux. Demandons à Dieu la grâce d'avancer sur ce chemin

Merci à : bernard.dumec471@orange.fr